

«La consommation d'eau domestique diminue»

OR BLEU

La Société des distributeurs d'eau de Suisse romande a tenu mercredi sa journée technique annuelle à la salle de la Marive.

- Les distributeurs d'eau vont-ils de plus en plus dans le sens de regroupements en structures intercommunales?

- Il y a effectivement des choses inéluctables. Tant que les petites communes n'ont pas besoin d'investir pour le réseau, elles peuvent s'en sortir seules. Mais la majorité des réseaux datent du début du XX^e siècle et ont une durée de vie de huitante à cent ans. Ils arrivent donc à un stade où il faut envisager de les renouveler. Et c'est un investissement très important.

- Vous avez retenu le thème des structures tarifaires comme thème de cette journée. Quels enseignements en avez-vous tirés?

- Même s'il n'y a sans doute pas de solution miracle, c'est intéressant de voir quelles sont les pratiques en cours chez nos voisins. Personnellement, je ne pense pas que nous nous dirigeons vers un barème unique. En revanche, des changements s'esquissent à plus ou moins longue échéance. Dans beaucoup de communes, il n'y a pas de taxe annuelle et tout est facturé selon les mètres cubes d'eau consommés. Il serait bien de pouvoir introduire partout une taxe de base qui serait calculée en fonction des unités de raccordements (lavabo, douches, baignoires, machines à laver, etc.).

Quelle serait l'utilité d'un tel système pour les distributeurs?

La tendance actuelle de consommation en eau est à la baisse en Suisse, en ce qui concerne l'eau domestique. Notamment parce que les machines consomment moins qu'avant et que les gens préfèrent la douche au bain. Il y a vingt ans, on utilisait 180 litres par personne et par jour. En

2000, ce chiffre est passé à 162 litres et il est encore plus bas aujourd'hui. On vend donc moins, mais il faut toujours que l'on puisse rentabiliser nos installations. La taxe nous permettrait de garantir un revenu minimal, que la consommation baisse ou augmente. En contrepartie, le prix de vente du mètre cube sera sans doute plus bas.

F. RA.

3 QUESTIONS À

PIERRE-ALAIN BARTHE
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ
DES DISTRIBUTEURS D'EAU
DE SUISSE ROMANDE



BRESSAUCOURT

De l'eau «ultra-filtrée» au robinet

La station de pompage en eau potable de la commune de Bressaucourt a réalisé son passage à la technologie de l'ultrafiltration. La production est effective depuis Pâques. «Vous buvez actuellement une eau ultra-filtrée correspondant en tout point aux normes de l'Ordonnance cantonale sur la distribution de l'eau», précisent les autorités communales dans leur journal d'information *Le Bchacoué*. Et durant les mois à venir, les paramètres de la nouvelle filtration seront étroitement surveillés, particulièrement lors de fortes intempéries. (et)

